

Saint-Lubin

Rambouillet

18^e comices
agricoles

Samedi 3
octobre 2026



Le Haut Moyen Âge

De 622 à 987 / Du 7^e au 10^e siècle

SOMMAIRE



Présentation du Haut Moyen Âge
et repères chronologiques p. 3

Héritages et transformations du monde antique p. 4

Révolutions religieuses et recompositions
culturelles p. 5

L'Empire carolingien : construction et
éclatement p. 6

Sociétés, économies et pouvoirs p. 7

Cultures, savoirs et représentations p. 8

La fin du Haut Moyen Âge p. 8

Les rois emblématiques du Haut Moyen Âge :

Dagobert 1^{er} : 600 - 639 p. 9

Charles Martel : 688 - 741 p. 9

Pépin le Bref : 715 - 768 p. 10

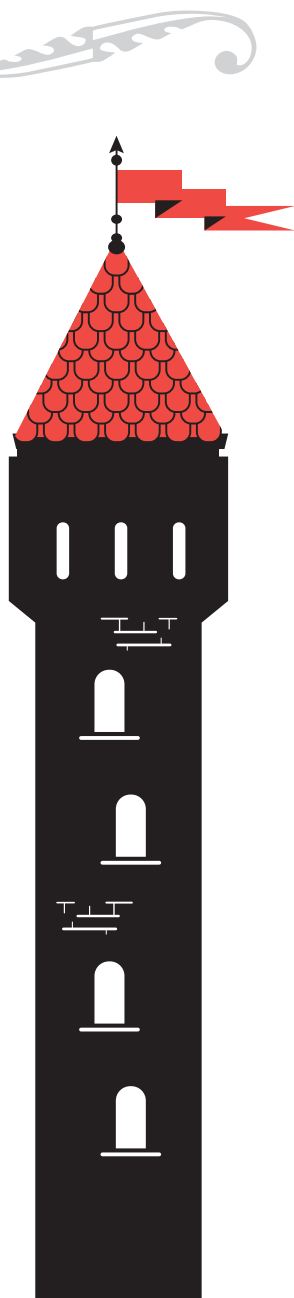
Charlemagne : 742 - 814 p. 10

Hugues Capet : 941 - 996 p. 11

Rambouillet au Haut Moyen Âge p. 12

Saint Lubin p. 17

Les costumes p. 18





Présentation



Longtemps qualifié d'"âge sombre", le Haut Moyen Âge est aujourd'hui reconnu comme une période de profondes transformations plutôt que de simple déclin.

Marqué par la fin de l'héritage politique romain, il voit la reconstitution des structures de pouvoir, la formation de nouveaux royaumes et l'émergence d'autorités inédites.

Cette époque est également caractérisée par une grande créativité religieuse, avec l'expansion du christianisme en Europe et de l'islam autour de la Méditerranée, ainsi que par des mutations sociales durables.

Loin d'un repli culturel, le Haut Moyen Âge est traversé par d'intenses circulations humaines, intellectuelles et culturelles.

Entre héritages antiques et innovations nouvelles, il constitue une phase de transition essentielle, posant les bases politiques, religieuses et culturelles sur lesquelles se construit l'Europe médiévale.

Située entre l'Antiquité tardive et le Moyen Âge central, cette époque s'étend de :

- ✚ 622 correspond à l'Hégire, fondement d'un nouveau monde islamique appelé à jouer un rôle majeur en Méditerranée.
- ✚ 987 avec l'avènement d'Hugues Capet, marque une stabilisation progressive du pouvoir royal en Francie occidentale.



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

V ^e s.	VI ^e s.	VII ^e s.	VIII ^e s.	IX ^e s.	X ^e s.
476	622	732	800	843	987
Chute Empire romain	Hégire	Bataille de Poitiers	Couronnement de Charlemagne	Traité de Verdun	Avènement d'Hugues Capet



Héritages et transformations du monde antique

La fin de l'Empire romain d'Occident

Après 476, l'Empire romain d'Occident disparaît, laissant place à plusieurs royaumes dits « barbares » (Wisigoths, Francs, Ostrogoths, Burgondes).

Ces peuples s'installent sur les territoires de l'ancien empire et adoptent progressivement certaines traditions romaines.

Les élites locales, l'administration, le droit romain et la fiscalité survivent partiellement.

L'Empire byzantin : continuité impériale

À l'Est, l'Empire romain survit sous le nom d'Empire byzantin. Sa capitale, Constantinople demeure un pôle économique, politique, artistique et intellectuel majeur.

L'empereur Justinien (VI^e siècle) tente même de reconquérir une partie de l'Occident. Le pouvoir impérial repose sur :

- ✦ Une administration centralisée.
- ✦ Une armée professionnelle.
- ✦ Une idéologie impériale chrétienne.

Sac de Rome en 455, peinture par Karl Brioullov réalisée entre 1833 et 1836.



Révolutions religieuses et re compositions culturelles

Cette période s'ouvre sur un événement majeur
qui dépasse largement le cadre européen.

La christianisation de l'Europe

Au Haut Moyen Âge, le christianisme est la religion dominante en Europe et devient un cadre structurant des sociétés européennes. L'église n'est pas seulement religieuse, elle est aussi un acteur politique, économique et culturel et joue un rôle central dans :

- ✦ L'encadrement de la société.
- ✦ La transmission du savoir.
- ✦ L'organisation de la vie quotidienne.

Les monastères (règle de saint Benoît) deviennent des centres religieux, économiques et culturels majeurs pour :

- ✦ L'encadrement spirituel.
- ✦ La mise en valeur des terres.
- ✦ La conservation des savoirs antiques.

La naissance d'une nouvelle religion entraîne rapidement
des bouleversements à l'échelle du monde méditerranéen.

La naissance de l'islam et son expansion

En 622, Mahomet fonde la première communauté musulmane dans la péninsule Arabique.

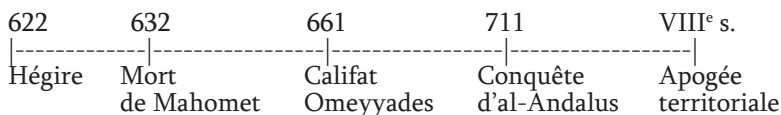
En un siècle, l'islam s'étend rapidement du Proche-Orient à l'Afrique du Nord, puis jusqu'à la péninsule Ibérique.

Cette expansion crée un vaste espace d'échanges culturels, scientifiques, commerciaux et intellectuels majeurs (mathématiques, médecine, philosophie antique).

Après la mort de Mahomet en 632, les califats Omeyyades puis Abbassides étendent rapidement leur domination.



EXPANSION DE L'ISLAM



L'Empire carolingien : construction et éclatement



À partir du VIII^e siècle, une nouvelle dynastie tente de restaurer l'unité politique en Europe occidentale. La dynastie carolingienne s'impose chez les Francs, avec comme figure majeure Charlemagne.

Charlemagne et l'idéal impérial



Couronnement de Charlemagne

Le couronnement de Charlemagne en 800, roi des Francs, s'inscrit dans une tentative de restauration impériale en Occident.

Le pouvoir carolingien repose sur :

- ✦ Une légitimité chrétienne.
- ✦ Un contrôle territorial par les comtes et missi dominici (envoyés seigneuriaux de Charlemagne pour inspection dans les comtés. Ils surveillent les comtes, font exécuter les ordres de Charlemagne et lui rapportent leurs observations).
- ✦ Une réforme culturelle (renaissance carolingienne).

Il gouverne un immense empire en Europe occidentale et son règne est marqué par :

- ✦ Une volonté d'unifier le pouvoir.
- ✦ Une réforme de l'administration.
- ✦ Un renouveau culturel appelé "renaissance carolingienne".



L'éclatement de l'empire

Après la mort de Louis le Pieux, l'empire de Charlemagne est partagé entre ses petits-fils. Le traité de Verdun en 843 divise l'empire en trois royaumes, à l'origine de la future France et de l'Allemagne.

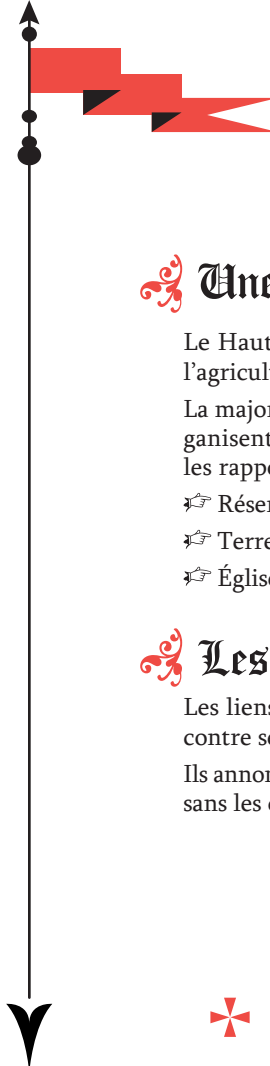
Ce traité consacre la fragmentation politique de l'Empire carolingien, cette division favorise :

- ✦ L'autonomisation des pouvoirs locaux.
- ✦ La montée des principautés.
- ✦ L'émergence de nouvelles entités politiques.



L'extension de l'Empire carolingien sous Charlemagne

- Le royaume franc à la mort de Pépin le Bref (768)
- Conquêtes de Charlemagne (768-814)
- Possessions de l'Empire byzantin
- Etats tributaires



Sociétés, économies et pouvoirs

Une société majoritairement rurale

Le Haut Moyen Âge se caractérise par une économie domaniale fondée sur l'agriculture.

La majorité de la population vit à la campagne. Les domaines seigneuriaux s'organisent autour de la terre et du travail paysan et structurent l'espace comme les rapports sociaux.

- ✚ Réserve du seigneur.
- ✚ Terres paysannes (manses).
- ✚ Église / moulin / fours.

Les relations de dépendance

Les liens personnels (serments de fidélité, protection contre services) se multiplient.

Ils annoncent les futures structures d'une société féodale sans les constituer encore pleinement.



Cultures, savoirs et représentations

Conservation et transmission du savoir

Les monastères conservent et recopient les manuscrits antiques.
Le latin reste la langue de la culture et de l'Église.

Arts et architecture

L'art est principalement religieux et symbolique :

- ✚ Enluminures.
- ✚ Architecture préromane (églises et monastères).
- ✚ Orfèvrerie sacrée et objets liturgiques.



© DR



© DR

La fin du Haut Moyen Âge

En 987, Hugues Capet devient roi des Francs et cet avènement marque une nouvelle phase de l'histoire politique occidentale. Le pouvoir royal est encore fragile, mais il s'inscrit dans la durée.

Cet événement marque le début de la dynastie capétienne et symbolise la transition vers le Moyen Âge central.

Les rois emblématiques du Haut Moyen Âge

Roi Dagobert (600 - 639)



Dagobert I^{er}, dernier grand roi mérovingien. Membre de la dynastie des Mérovingiens, arrière-arrière-petit-fils de Clovis I^{er}, il règne sur le royaume des Francs de 629 à 639.

À la mort de son père Clotaire II en 629, Dagobert est reconnu roi de Neustrie mais sans l'Aquitaine, qu'il annexe en 632 à la mort de son frère cadet Caribert. Il soumet les Bretons à l'ouest et les gascons au sud révoltés contre la tutelle franque.



© DR



© DR

Charles Martel (688 - 741)



À la mort de Pépin II en 714, Charles est écarté du pouvoir et emprisonné, mais il s'évade et prend la tête des révoltés.

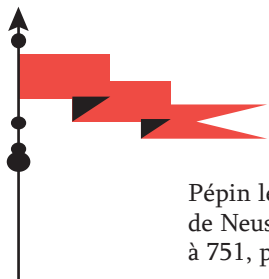
Reconnu pour sa bravoure et son énergie, il s'impose comme maire du palais, unifie le royaume mérovingien et repousse les ennemis extérieurs.

Sa victoire décisive contre les Arabes à Poitiers en 732 renforce son autorité sur l'Aquitaine et la Provence. Son fils, Pépin le Bref, fondera la dynastie carolingienne.

Charles Martel, fils illégitime de Pépin II et de sa concubine Alpaïde, mène une vie marquée par la lutte pour la survie et le pouvoir.

Bien que sa naissance soit contestée par Plectrude, l'épouse légitime de son père, il appartient à la puissante famille des Pépinides.





Pépin le Bref (715 - 768)

Pépin le Bref est maire du palais de Neustrie et d'Austrasie de 741 à 751, puis roi des Francs de 751 à 768.

À la mort de Charles Martel, il gouverne d'abord avec son frère Carloman, avant de devenir seul maître du royaume lorsque celui-ci se retire dans un monastère.

Élu roi par les nobles en 751 et sacré par saint Boniface, il fonde la dynastie carolingienne, mettant fin au règne du roi mérovingien Childéric III.

Soutenu par le pape Étienne II, qu'il aide contre les Lombards, Pépin reçoit le titre de « patrice des Romains » et mène plusieurs campagnes en Italie, donnant au pape des territoires qui forment le noyau des États pontificaux.

Il étend également le royaume en conquérant la Septimanie et l'Aquitaine, malgré de fortes résistances, et combat les Saxons révoltés.

Marié à Berthe au Grand Pied, il meurt en 768 à Saint-Denis, laissant le royaume partagé entre ses deux fils, Charles et Carloman.



© DR



Charlemagne (742 - 814)

Fils de Pépin le Bref, il est roi des Francs à partir de 768 et empereur d'Occident de 800 à 814.

Grand conquérant, il étend le royaume franc à une grande partie de l'Europe par des campagnes militaires menées sur plusieurs fronts, mêlant victoires éclatantes et défaites marquantes.

Chef de guerre redoutable, il impose son autorité parfois par une grande violence, notamment contre les Saxons.

Soutenu par l'Église, qu'il utilise comme instrument politique et culturel, il met en place une administration efficace grâce aux missi dominici et aux capitulaires.



© DR

Il favorise l'unification de l'écriture et le développement des écoles dans le cadre de la renaissance carolingienne.

Couronné empereur en 800, il fait d'Aix-la-Chapelle sa capitale. Son immense empire ne survit pas à sa mort en 814.

Hugues Capet (941 - 996)

Fils de Hugues le Grand et issu de la famille des Robertiens. Il devient duc de France en 956 et assure l'avenir de sa dynastie.

Les capétiens régnèrent directement de père en fils jusqu'en 1328. À cette période, il est un seigneur puissant et respecté qui possède de vastes domaines autour de Paris et Orléans qui en font l'un des principaux seigneurs de la Francie occidentale.

Il s'agit de seigneuries laïques et d'abbayes. Jusqu'en 991, Hugues doit combattre le parti carolingien, mené par de forts partisans, dont Charles de Lorraine.



© DR

La légende : Histoire de Roland à Roncevaux

Le 15 août 778, l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne est attaquée par surprise au col de Roncevaux. Selon la légende, Roland, fidèle chevalier de l'empereur, sonne du cor pour prévenir l'armée royale et tente de briser son épée afin qu'elle ne tombe pas aux mains de l'ennemi. Cet épisode héroïque, marqué par la mort de Roland et la trahison de Ganelon, est rendu célèbre par La Chanson de Roland, qui a transmis cette histoire à travers les siècles.



Rambouillet au Haut Moyen Âge



Territoire rural, forestier et dispersé

Au Haut Moyen Âge, Rambouillet n'est pas encore une ville, c'est un espace de clairières, de hameaux, de fermes isolées, au cœur d'un immense massif forestier. La Forêt de Rambouillet, déjà dense, façonne profondément la vie des habitants.

Un environnement dominé par la forêt

La forêt sert de réservoir de ressources : bois de construction, bois de chauffage, chasse, cueillette, miel sauvage, plantes médicinales.

Les clairières sont gagnées sur la forêt par défrichement, souvent collectif.

Les sols sableux et acides imposent une agriculture modeste, mais suffisante pour des communautés peu nombreuses.

Agriculture

Les habitants pratiquent une agriculture simple, fondée sur :

- ✚ Céréales : épeautre, avoine, seigle et orge.
- ✚ Légumineuses : fèves, pois.
- ✚ Petits jardins près des maisons : choux, ail, oignons, herbes.
- ✚ Élevage : porcs (très adaptés à la forêt), moutons, quelques bovins.
- ✚ Production de bouillies et de pains rustiques, base de l'alimentation médiévale.

© DR



Artisanat et vie domestique

Chaque communauté produit l'essentiel de ce dont elle a besoin :

- ✚ Tissage et filage de la laine (activité féminine essentielle).
- ✚ Fabrication d'outils en bois.
- ✚ Forge rudimentaire pour outils agricoles.
- ✚ Travail du cuir.
- ✚ Meunerie rudimentaire (moulins à eau rares, souvent moulins à main).
- ✚ Poterie locale pour la cuisine et le stockage.



© DR

Les objets sont simples, utilitaires et souvent produits au sein du même foyer.

Habitat et organisation des hameaux

Les habitations sont de simples structures en bois, les murs en torchis (mélange de terre et de fibres végétales) et les toits en chaume. Elles contiennent une seule pièce principale, parfois une annexe pour les animaux. Le territoire est structuré en petits groupes de maisons, hameaux qui contiennent rarement plus de quelques familles et qui sont constitués généralement de :

- ✚ Puits ou une source.
- ✚ Four à pain collectif.
- ✚ Champs ouverts (openfield).
- ✚ Pâturages communs.
- ✚ Parfois d'une petite chapelle en bois.





Au Haut Moyen Âge, Rambouillet n'est pas encore un bourg structuré comme au XI^e siècle, il comprend :

- ✚ Des fermes dispersées dans des clairières, construites en bois, torchis et toits végétaux.
- ✚ Une économie de subsistance : agriculture et élevage.
- ✚ Forte dépendance à la forêt : le bois, la chasse, le pâturage et la cueillette.

Les terres les moins fertiles sont abandonnées, ce qui renforce la concentration des habitants dans les zones les plus productives.

Religion et sociabilité

Entre le VI^e et le IX^e siècle, la région se christianise avec l'apparition de petites églises rurales, de fêtes religieuses qui rythment l'année et par des prêtres itinérants dans les zones les plus isolées.

La religion structure la vie sociale : baptêmes, mariages, fêtes saisonnières, rites funéraires.



© DR

Autorité et protection

Le territoire dépend alors :

- ✚ Des rois mérovingiens puis carolingiens, mais leur présence est lointaine.
- ✚ De grands domaines appartenant à des seigneurs ou à des monastères.
- ✚ De villas (grands domaines agricoles) qui organisent le travail et prélèvent les redevances.

La forêt protège autant qu'elle inquiète avec la présence de loups, sangliers et les risques de banditisme sur les chemins. Pour plus de sécurité, il est nécessaire de se déplacer en groupe.

Vie quotidienne : un rythme lent et saisonnier

Le quotidien est marqué par le lever et le coucher du soleil, les saisons agricoles et les travaux collectifs (moissons, défrichements, réparations).

Les tâches quotidiennes typiques :

- ✚ Pour les hommes : champs, élevage/porcs élevés en forêt (glands, fâines) et quelques bovins et ovins pour le lait, la laine, la traction, la coupe du bois et la construction.
- ✚ Pour les femmes : préparation des repas, tissage, soin des enfants, jardinage, cueillette (baies, champignons, miel sauvage).
- ✚ Les enfants : garde des animaux, collecte de bois, aide aux travaux.



La chasse : un privilège

La chasse au gros gibier est réservée aux élites. Les habitants ordinaires se contentent de piégeage, pêche et collecte.

La forêt de Rambouillet deviendra plus tard un haut lieu de chasse royale, mais cette tradition s'enracine déjà à cette époque.

Cadre politique

Rambouillet se trouve dans un territoire dominé successivement par :

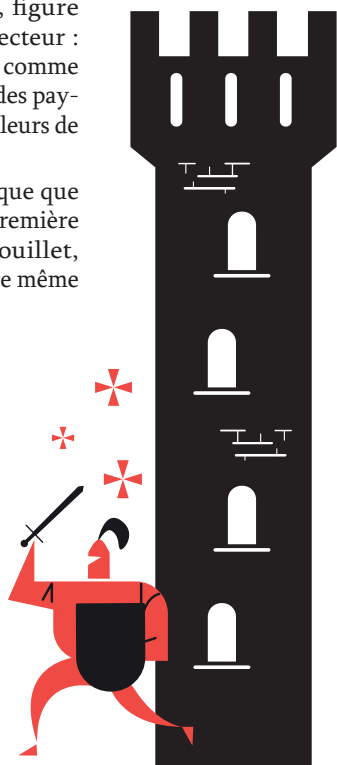
- ✦ Les Mérovingiens (V^e-VII^e siècle)
- ✦ Les Carolingiens (VIII^e-IX^e siècle)

Le pouvoir local est exercé par des propriétaires fonciers, des chefs de domaines ou des représentants du roi. Le village dépend d'un grand domaine rural plutôt que d'un château (qui n'apparaîtra qu'au XI^e siècle).

Christianisation et premiers établissements

La région est christianisée au VI^e siècle, notamment sous l'influence de Saint-Lubin, figure importante du secteur : évêque et vénéré comme saint protecteur des paysans et des travailleurs de la terre.

C'est à cette époque que serait fondée la première église de Rambouillet, dédiée ensuite à ce même saint.





Un manoir fortifié face aux menaces

Au X^e siècle, les habitants construisent un manoir fortifié, considéré comme l'ancêtre du futur château.

Il est protégé par les marais environnants et adossé à une tour puissante.

Cette fortification avait pour but de résister aux incursions normandes, fréquentes dans la région à cette époque.

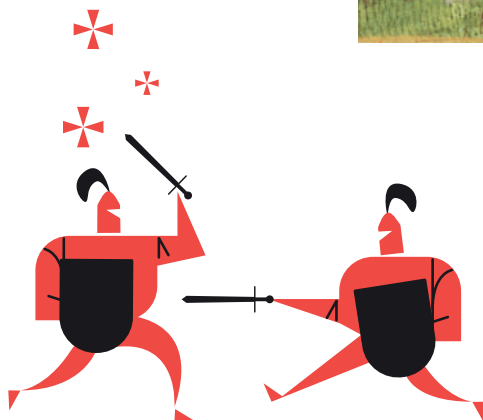
Première mention officielle en 768

Rambouillet apparaît pour la première fois dans un acte de donation de Pépin le Bref en 768, ce qui en fait un site attesté dès l'époque carolingienne.

Entre le V^e et le X^e siècle, Rambouillet passe d'un territoire forestier peu peuplé à une zone christianisée. Il devient un site fortifié destiné à protéger la population avant d'être mentionné officiellement sous les Carolingiens.



© BnF





Saint-Lubin



Né en Poitou, Lubin fut employé par son père à garder les troupeaux, mais il voulait s'instruire et demanda à un moine de lui écrire les lettres de l'alphabet sur sa ceinture ; son père admira cette ardeur et lui donna un véritable alphabet. Tout jeune encore, il entra dans un monastère où il montra le même désir de s'instruire. Il était Abbé depuis 12 ans quand l'Évêque de Chartres, Ethaire, mourut.

Le Roi Childebart désigna Lubin pour lui succéder et le peuple s'en réjouit beaucoup mais quelques évêques objectaient que Lubin, ayant souffert pendant 12 ans d'un cancer au nez, était resté quelque peu défiguré. L'objection n'ébranla pas le Roi.

Lubin a été reconnu Saint grâce aux miracles retenus par l'épiscopat :

- ✚ Arrêt d'un incendie à Paris miraculeusement.
- ✚ Guérison d'un aveugle.
- ✚ Guérison d'un hydropique (personne atteint d'œdème généralisé, insuffisance cardiaque congestive).
- ✚ Guérison du prêtre Calétric qui devait lui succéder.
- ✚ Guérison d'un certain Beaudelin de Châteaudun dont il ressuscita la fille.

Lubin traîna pendant 7 ans la maladie qui devait l'emporter le 14 mars entre 552 et 567. Il fut enterré en l'Église Saint-Martin du Val dont l'emplacement est aujourd'hui occupé par la chapelle de l'hôpital Saint-Brice à Chartres. Ses reliques furent profanées au XVI^e siècle pendant les guerres de religion et son chef (sa tête) conservé à la Cathédrale, disparut pendant la Révolution.

L'ancienne et la nouvelle Eglise de Rambouillet lui furent toutes deux consacrées.



© BnF

Eugène Tourneux, Saint Lubin faisant l'aumône, Rambouillet, église Saint-Lubin-et-Saint-Jean-Baptiste Inscrit MH (1986)



Les costumes

Les vêtements européens du début du Moyen Âge ont évolué lentement sous l'influence de la rencontre entre le costume romain tardif et celui des peuples barbares.

Pendant plusieurs siècles, les différences vestimentaires ont marqué l'appartenance culturelle : les peuples envahisseurs portaient surtout des tuniques courtes avec pantalons et chausses, tandis que les populations romanisées et l'Église conservaient des tuniques longues d'inspiration romaine.

À la fin de cette période, ces distinctions ont disparu et le costume romain s'est maintenu principalement dans les vêtements du clergé.

Époque mérovingienne

Vêtements souvent communs aux hommes et aux femmes, la tunique de dessous, la tunique et le manteau rectangulaire sont superposés.

Les tuniques et braies barbares se généralisent au cours des VII^e-VIII^e siècle.

La parure présente une ornementation nouvelle : entrelacs et nœuds de serpents.

Époque carolingienne

Continuité des formes mérovingiennes.

Seules les braies, sorte de caleçon long et ample, distinguent les hommes.

Ornementation plus développée et davantage de couleurs vives.





Noble - Princesses et nobles dames Guerrier - Moine

Vêtements des hommes

Le vêtement principal était la tunique - généralement un long rectangle de tissu replié avec un trou pour le cou découpé dans le pli et des manches attachées. Il était courant que les riches affichent leur richesse avec une tunique plus longue faite d'un tissu plus fin et plus coloré, voire de soie ou bordé de soie.

Vêtements des femmes

Les femmes de condition portaient volontiers des broderies ou des applications, et le manteau (mantel), sans manches, était doublé ou au moins bordé de fourrure (loutre, écureuil, renard, hermine...). Progressivement un surcot (vêtement de dessus mixte porté sur la cotte), parfois très long et nécessitant d'être relevé pour marcher s'ajoute sur la cotte (tunique mixte portée entre la chemise et le surcot).



Impératrice de 800 - guerrier - Princesse - Charlemagne





Service de la Vie Associative / 01 75 03 42 70
poleconvivialite.vieassociative@rambouillet.fr

rambouillet.fr



Sources : Histoires pour tous / Les métiers du moyen âge / Histoires.fr
Prohistoires.fr / Alamyimages / Gazette-drouot.com / Saint Lubin -
document extrait de « Vie des Saints » par les Bénédictins de Paris.
Vie Associative / Service Archives / Service Communication.



Rambouillet